Pour leur dernier après-midi, les stagiaires ont visité les postes du CIPES. Ici, un atelier de simulation de fabrication automatisée. ***(Photo « LE PAYS » - F. M.)***

Stage franco-allemand au CIPES

Une semaine scientifique

Durant une semaine, 35 jeunes Ludwigsburgeois et Montbéliardais ont effectué un stage avec le CIPES et l'institut jeune Europe technologie. Le but, faire un tour d'horizon de la technologie automobile qui se poursuivra en mars prochain à Ludwigsburg.

Cet échange devait, au départ, rassembler trois pays avec la venue de 12 lycéens belges. Crise du Golfe oblige, le ministre de l'Education nationale de la communauté francophone de Belgique a déconseillé à tous ses étudiants et écoliers de quitter le territoire national. Déception pour les Belges qui espèrent cependant pouvoir assister à la deuxième partie de l'échange, à Ludwigsburg du 11 au 16 mars prochains.

Ce sont donc 35 jeunes qui se sont retrouvés dont 19 élève de première année de BTS-EVM (exploitation des véhicules à moteur) du lycée Viette et 16 élèves des quatre lycées de Lüdwigsburg pour les Allemands, en 1re scientifique.

Les journées découpées entre des conférences au CIPES et des visites au centre de production de Sochaux, au musée Peugeot ou à ECIA ont porté sur l'étude de l'automobile en général et des matériaux qui la composent, puis sur la CFAO (conception et fabrication assistées par ordinateur). **« IL ne s'agissait pas de former les jeunes à une science précise, mais de leur offrir une approche de la culture scientifique »**, précise Jean-Yves Bernaud, directeur scientifique de l'institut jeune Europe technologie. La différence de niveau entre des BTS et des premières ne posait d'ailleurs pas de problème, la CFAO ou l'étude des matériaux n'étant pas au programme du Viette.

Dans un mois, le stage à Ludwigsburg aura pour thème la pollution automobile. En effet, les jeunes Allemands, lors de leurs visites des entreprises locales, se sont montrés fort intéressés par cette question ainsi que celle du retraitement des déchets de peinture de carrosserie.

Une voiture « renifleuse »

Les jeunes ont fabriqué cinq mini-véhicules se guidant à la lumière grâce à une sorte de petite tête renifleuse qui s'oriente vers une source lumineuse et imprime alors à la roue avant la direction voulue.

Le travail s'est fait sous la direction d'un ingénieur du CNES (Centre national d'études spatiales) car, si ce système n'est pas encore prévu pour équiper les voitures de demain, en revanche, il est d'un grand intérêt pour la rechercher spatiale.